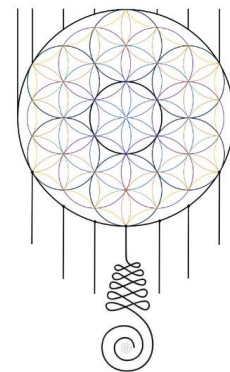


TOUT SEC ET TOUT FRIPÉ



SEQUENCE 1 : Les oreilles

Il était une fois un petit garçon qui avait de très très grandes oreilles.
Pas des oreilles de lapin, chauve-souris, éléphant ni dauphin
Pas non plus des oreilles de teckel ou fennec, de Gremlins ou Mickey !!
Il était né avec des oreilles bien à lui.
De très très grandes, très très larges et très très profondes oreilles rosées.

C'était une vraie chance mais c'était aussi un vrai problème, en vérité.

LA CHANCE

C'était une vraie chance, car il pouvait très très bien entendre.
Entendre des sons et des bruits qui étaient très très loin, mais que lui seul entendait très très bien, comme si ces faibles sons étaient très très proches.
Tellement proches, qu'il pensait souvent que la source du son était juste à côté de lui.
Tellement proches qu'il pensait même parfois que le monde entier était juste à côté de lui, que le monde entier était juste au bord de son oreille.
Comme il entendait beaucoup plus de choses que n'importe qui, il comprenait aussi beaucoup mieux les choses que n'importe qui.

Il entendait plus et il comprenait mieux que n'importe qui.
C'était une vraie chance.
Le monde entier était à portée de son oreille.

LE PROBLEME

Et c'était un vrai problème aussi, car il ne pouvait pas arrêter d'entendre, pas arrêter de comprendre. Il n'avait pas le choix.
Pendant la journée, il entendait tous les bruits : les aigus et les graves, et même les suraigus, les très stridents, et même ceux tellement stridents qu'ils deviennent des ultrasons. Et même ceux tellement lents et graves qu'ils deviennent des infrasons.
Et même pendant la nuit, il entendait aussi tous les bruits : il entendait une araignée tisser sa toile et une autre ronfler après avoir bien mangé.
Il entendait une mouche se nettoyer les ailes et une autre dans son cauchemar de se faire manger par une araignée !
Il entendait une fourmi nettoyer ses galeries et une autre rêver qu'elle ne mourra jamais...

Il entendait plus et il comprenait mieux que n'importe qui et il ne pouvait jamais s'arrêter. Il n'avait pas le choix.
En vérité, c'était une vraie chance et un vrai problème aussi.

LA DOULEUR

C'était très très fatigant de toujours tout entendre et de toujours tout comprendre. Parfois, il était tellement exténué qu'il suffisait d'un rien, d'un tout petit son de rien du tout, d'un tout petit murmure pour qu'il ait très très mal aux oreilles. Il suffisait d'une poussière qui tombait juste à ses côtés, ou d'un bruit d'avion qui décollait de l'autre côté de la Terre à Sydney ou de sa maman qui voulait juste lui mettre son bonnet, un tout petit rien pour que son oreille déborda et lui fasse très très mal. Alors, son oreille se transformait. Elle se tordait dans tous les sens, se repliait d'abord sur elle-même avec encore plus de plis qu'une très très vieille pomme ridée. Puis elle se déplaçait d'un coup sec et brutal, et propulsait un petit être tout sec et tout fripé qui retombait à ses côtés. Il se mettait tout de suite en colère, à pleurer, à taper du pied. Il exigeait que ça s'arrête, que tout s'arrête. Il ne voulait plus de son, plus de bruit, plus de vie. Ne plus rien entendre. Ne plus rien comprendre. Il voulait juste mourir et tout détruire avec lui. Il voulait que tout le monde mourût, que le monde entier fût détruit et que tout fût réduit en poussières pour qu'il puisse enfin dormir et se reposer. Que toutes les araignées dévorent toutes les mouches et tous les avions. Que toutes les mamans s'étouffent avec toutes les fourmis et avec leur bonnet. Que la Terre entière devienne poussières.

Cela rendait le petit garçon très très triste.
Cela rendait tout le monde très très triste.
Ses supers oreilles rosées étaient plus un problème qu'une chance, en vérité.

SACRIFICE 1

Alors le petit être tout sec et tout fripé décida de les brûler. De lui brûler ses super oreilles rosées. Il alla chercher du bois. Il prit les grandes branches d'arbre que le papa du garçon avait mises de côté pour lui construire une cabane. Il fit 2 tas de bois. Un pour chaque oreille. Il craqua deux allumettes. Une pour chaque côté. Il mit le feu aux 2 bûchers. Il poussa le garçon et ses 2 oreilles vers le milieu des 2 bûchers.

SUBLIMATION 1

Soudain un oiseau bleu vint voler au milieu des 2 feux devant le garçon et se mit à chanter. Le chant de l'oiseau fut si surprenant que le garçon suspendit sa marche. Le chant de l'oiseau fut si puissant que les flammes s'apaisèrent progressivement. Les 2 bûchers se consumèrent puis s'éteignirent. L'enfant s'est assis face à l'oiseau et lorsque son chant s'éteignit, l'enfant s'était déjà endormi.

FIN 1

Quand il se réveilla, il n'avait plus mal aux oreilles et il prit à nouveau plaisir à tout bien écouter. Il entendait plus et il comprenait mieux. Plus et mieux que n'importe qui. C'était une vraie chance. Le monde entier à portée de son oreille, à la fenêtre de son regard.

SEQUENCE 2 : Les yeux

Et il avait de très grands yeux aussi !!

Pas des yeux de lynx, faucon, python ni crocodile.

Pas non plus des yeux d'araignée ou de caméléon, d'une caméra à vision nocturne ou à faisceau de photons !!

Il avait ses yeux bien à lui.

Des yeux très vifs, très agiles et très colorés aussi.

C'était une vraie chance mais c'était aussi un vrai problème, en vérité.

LA CHANCE

C'était une vraie chance, car il pouvait très bien voir.

Voir des éléments et des mouvements qui étaient très petits, mais que lui seul voyait très bien, comme si la moindre chose était juste devant lui.

Tellement proche, qu'il pensait souvent que chaque chose respirait juste pour lui.

LE PROBLEME

Et c'était un vrai problème aussi, car il ne pouvait pas arrêter de voir, pas arrêter de savoir. Il n'avait pas le choix.

Pendant la journée, il voyait toutes les lumières : les puissantes et les lentes, et même les surpuissantes, les très rapides, et même celles tellement rapides qu'elles deviennent supraluminiques. Et même celles tellement lourdes et lentes qu'elles finissent par s'arrêter.

Et même pendant la nuit, il voyait toutes les lumières aussi !

Il voyait la veilleuse qu'une taupe allume pour lire le soir dans son terrier et une autre éteindre la lumière après s'être brossé les dents.

Il voyait les paupières d'une abeille nourricière se fermer pour la nuit et le reflet des étoiles dans l'œil d'une abeille guerrière montant la garde.

Il voyait les étoiles naître et disparaître, les fleurs et même les espoirs grandir pendant la nuit.

Il voyait plus et il savait mieux que n'importe qui et il ne pouvait jamais s'arrêter. Il n'avait pas le choix.

En vérité, c'était une vraie chance et un vrai problème aussi.

LA DOULEUR

C'était très fatigant de toujours tout voir et de toujours tout savoir.

Parfois, il suffisait de la respiration d'une mouche juste à ses côtés, ou de la lumière d'un lampadaire qui s'allume à Sydney de l'autre côté de la Terre ou de son papa qui voulait juste l'embrasser,

un tout petit rien pour que son œil déborda et lui fasse très mal.

Son œil se transforme. Il se tord dans tous les sens, se replie sur lui-même avec encore plus de plis qu'une très vieille pomme ridée. Puis il se déplie d'un coup sec et brutal, et propulse le petit être tout sec et tout fripé qui retombe à ses côtés.

Il se met tout de suite en colère, à pleurer, à taper du pied et exige que ça s'arrête, que tout s'arrête. Il ne veut plus de geste, plus de lumière, plus de vie.

Ne plus rien voir. Ne plus rien savoir. Il veut juste mourir et tout détruire avec lui. Il veut que tout le monde meure, que le monde entier soit détruit et que tout soit dévasté pour qu'il puisse enfin dormir et se reposer.

Que tous abeilles guerrières détruisent toutes les fleurs et les nourricières toutes les larves. Que toutes les étoiles explosent tous les baisers des papas et tous les lampadaires.

Que l'Univers entier disparaisse dans le noir.

Cela rendait le petit garçon très triste. Cela rendait tout le monde très triste.

Ses supers yeux colorés étaient toujours un problème, en vérité.

SACRIFICE 2

Alors, le petit être tout sec et tout fripé décide de les lui crever.

De lui crever ses super yeux colorés.

Il va chercher une paire de ciseaux. Il prend la grande paire de ciseaux de couture que la maman du garçon utilisait pour lui recoudre ses vêtements. Il met son œil droit bien dans la ligne de mire, au milieu des 2 ciseaux pointus.

SUBLIMATION 2

Au moment d'envoyer les ciseaux vers le centre de l'œil, l'oiseau bleu virevolte avec grâce devant l'œil du garçon, et chante son si surprenant chant. Le petit être tout sec et tout fripé suspend son geste. Le chant de l'oiseau est si beau et sa danse si étonnante que l'œil se met à pleurer. Des larmes de sang coulent de son œil sans discontinuer pendant toute la durée du chant de l'oiseau.

La grande paire de ciseaux devient très lourde, trop lourde à porter. Alors le petit être tout sec et tout fripé la laisse tomber et l'enfant se laisse aussi tomber de sommeil.

FIN 2

Quand il se réveille, il n'a plus mal aux yeux, ni aux oreilles et il prend à nouveau plaisir à tout bien voir, tout bien entendre.

Il entend plus, il voit plus et il comprend mieux. Plus et mieux que n'importe qui.

C'est une vraie chance.

Le monde entier à portée de son oreille, à la fenêtre de son regard, à l'approche de son cœur.

SEQUENCE 3 : Le cœur

LA CHANCE ET LE PROBLEME

Il écoute le son du soleil levant et celui du soleil couchant et il comprend le chant du jour.

Il voit tous les voiles de lumière de la lune et tous les scintillements des étoiles et il comprend le chant de la nuit.

Il comprend le mouvement des planètes, calcule la vitesse des comètes. Il écoute le chant de l'Univers et admire la danse des étoiles.

Et il retient tout aussi. Il mémorise chaque information, chaque bruit, chaque son, chaque respiration. Il ne fait pas de sélection.

LA DOULEUR

Et puis un jour, est-ce le chant d'une étoile filante au-dessus de la Terre ou la lumière de la naissance d'un nouveau soleil de l'autre côté, à l'autre bout de l'Univers qui lui heurte l'œil ou l'oreille, toujours est-il qu'il a mal au cœur et que son cœur déborde.

Son cœur se transforme. Il se tord dans tous les sens, se replie sur lui-même avec encore plus de plis qu'une vieille pomme ridée. Puis il se déplie d'un coup sec et brutal, et propulse le petit être sec et fripé qui retombe à ses côtés.

Il est en colère, pleure, tape du pied et exige que ça s'arrête, que tout s'arrête.

Que le jour et la nuit se dévorent l'un l'autre jusqu'à ce qu'il ne reste plus une seule miette de seconde à vivre.

Que tous les soleils s'entrechoquent, s'embrasent et s'incendent jusqu'à ce qu'il ne reste plus un seul espace sans chaleur dévorante.

Que l'Univers entier disparaisse.

Cela rend l'enfant triste. Cela rend tout le monde triste.

SACRIFICE 3

Alors, le petit être sec et fripé remplit les oreilles, les yeux, les narines et la bouche avec de la cire d'abeilles. Il bouche totalement tous les trous de l'enfant pour que plus aucun son, plus aucune lumière ne rentre à l'intérieur. Il le remplit de cire. De la cire sur tous les bords et jusqu'au fond. De la cire sur toutes les parois. De la cire dans tout l'espace vide et jusqu'à ras bord. Et quand il termine de bien remplir le garçon, il attend bien caché, bien tapi à l'intérieur de lui, bien au fond de son cœur.

Il n'entend absolument plus rien. Pour la première fois de sa vie, il entend le silence... Le complet silence... Et pour la première fois de sa vie, le petit être sec et fripé a vraiment peur...

Il attend l'arrivée de l'oiseau bleu...

Mais il ne voit rien. Rien n'arrive. Plus rien du tout n'arrive.

SUBLIMATION 3

Il ne voit rien arriver mais il entend, d'abord très faiblement et puis plus sûrement... il entend le si surprenant chant de l'oiseau bleu. Il entend ce chant si puissant et si beau.

Il n'entend d'ailleurs plus rien d'autre que ce chant. Il prête l'oreille pour savoir d'où il peut bien provenir.

Ce chant vient de l'intérieur, de l'intérieur de l'enfant. L'oiseau bleu s'est posé sur son cœur. Il n'en croit ni ses yeux ni ses oreilles !

Ce chant est d'ailleurs si chaleureux qu'il fait fondre la cire, de l'intérieur. La cire, devenue miel, coule maintenant dans le ventre de l'enfant. Ce miel chaud et épais recouvre le petit être tout sec et tout fripé.

Le miel se colle sur tout le corps du petit être qui n'est plus ni sec, ni tout fripé. Le miel entre par sa bouche, ses oreilles et ses yeux. Et le miel le nettoie de l'intérieur. Il devient un guerrier solaire, recouvert d'une armure d'or. Casque et épée sont en or aussi.

Ce miel nourricier remplit maintenant le ventre de l'enfant. Il a des soleils et des étoiles qui papillonnent dans son ventre. C'est le chant de l'Univers tout entier qui résonne maintenant dans son corps.

FIN 3

Depuis ce jour, le chant de l'oiseau bleu, ce chant si surprenant, si puissant, si beau et si chaleureux ne s'est plus jamais arrêté. Il chante toujours, nuit et jour, au fond de son cœur. Il ne l'a plus quitté.

Depuis ce jour, le petit être ne l'a plus quitté non plus. Maintenant, il aide l'enfant. Il lui apporte force et confiance, patience et conscience. Le moindre son, la moindre respiration, la moindre information qui lui proviennent de l'extérieur sont dorénavant en harmonie, en résonance avec son si surprenant chant à lui, et font danser le petit être d'or.

Depuis ce jour, le monde entier est devenu l'orchestre qui accompagne son propre chant.

Depuis ce jour, quand il entend arriver ce petit, très petit, très très petit rien qui va lui faire déborder les oreilles, les yeux ou le cœur, il se concentre sur le chant de son oiseau bleu, sur la danse de son chevalier d'or et il sent alors encore la cire chaude lui inonder le ventre. Et il sent les soleils papillonner dans son ventre. Il est en paix.

OUVERTURE

Il sait maintenant que c'est une vraie chance, en vérité, et il veut en profiter, en faire profiter le monde entier. Il chante et danse son propre chant, aussi surprenant, puissant, beau et chaleureux que celui de l'oiseau bleu.

Le conte est dit et je l'offre au monde pour le faire Grand Dire.

